

Bulletin électronique N° 12 / mai 2014

Dossier : l'après « Foucault la prison aujourd'hui »

FOUCAULT Merci !

Tout a commencé en 2012, avec le spectacle « Foucault 71 » à Genève. Séduites par ce travail théâtral, deux membres du Groupe Infoprisons se sont mis en tête de faire venir à Lausanne ce « Collectif F71 ». Encore fallait-il trouver un théâtre disposé à l'accueillir. Autant dire tout de suite que sans le Théâtre de la Grange de Dorigny, ce projet n'aurait jamais vu le jour. A Dominique Hauser et à son équipe vont nos tout premiers remerciements.

Dans le courant de l'année 2013, quand le groupe dans son ensemble a commencé à mettre sur pied la manifestation « FOUCAULT, la prison aujourd'hui », nous étions parfois prises d'un doute vertigineux : les idées ne manquaient pas, mais comment assurer leur réalisation, le financement, la présence du public, l'instauration d'un vrai débat sur la prison ?

Très vite, nous avons pu compter sur des partenaires motivés et enthousiastes, au premier rang desquels le Théâtre de la Grange de Dorigny et l'Interface Science-société de l'Université de Lausanne ; mais aussi l'Association Prélude, qui a construit un programme ambitieux de dimension internationale ; et tous les autres, la Ligue suisse des droits de l'homme (LSDH) section vaudoise, les Juristes progressistes, le Groupe romand d'accueil et d'action psychiatrique (GRAAP), le Groupe Regard Critique de l'Université de Lausanne, qui ont organisé des débats riches et parfois musclés ; l'Ecole d'études sociales et pédagogiques (EESP), qui a interpellé les travailleurs sociaux à travers un débat, un film et une exposition ; sans oublier les cinémas City-Pully, Oblo et Cinéma de Cossonay qui nous ont formidablement aidés à mettre en image la justice et la prison, parfois dans ce qu'elle a de plus terrifiant, de plus lourd, de plus destructeur ; parfois aussi dans ce qu'on parvient à y créer sur le plan culturel et artistique.

Derrière le nom de toutes ces organisations, il y a des personnes qui se sont engagées sans réserve, qui sont intervenues avec compétence dans les débats et qui ont contribué à éclairer la réflexion de Foucault, à faire revivre son « Groupe d'information sur les prisons », à poser les bonnes questions sur le système pénitentiaire actuel. Un très grand merci à tous ceux qui ont fait de cette quinzaine un parcours incroyablement riche et varié, émouvant, soulevant parfois l'indignation ou la colère. Nous exprimons également notre gratitude à celles et ceux qui nous ont soutenus financièrement : la Loterie Romande, le Département de la formation et de la jeunesse, les Juristes progressistes et tous nos donateurs individuels.

Malgré nos efforts pour amener les médias à s'intéresser non seulement à notre manifestation, mais plus généralement à la problématique de la prison et à la pensée de Michel Foucault, notre manifestation n'a pas bénéficié d'une grande publicité. Pourtant le public a été nombreux à tous les événements mis sur pied durant cette quinzaine. Il faut relever toutefois l'importante contribution de la Radio (RTS la première) qui a diffusé des émissions sur la prison durant toute une semaine, de même que le partenariat avec les journaux « *Le Courrier* » et « *la couleur des jours* ». Merci à eux.

Et maintenant ?... Nous avons bien sûr à digérer tout ce que nous avons vu et entendu, et à faire le point sur la suite de nos activités. Il nous est arrivé, avant, mais aussi pendant la manifestation de mars, de nous interroger sur nos objectifs et le sens de notre démarche. Nous vivons une période où la prison est omniprésente dans les médias et dans l'opinion publique. Jamais les questions de l'enfermement, de la sanction, de la réinsertion n'ont été autant débattues ; jamais le binôme dangerosité – sécurité n'a fait l'objet d'autant de prises de

position. A la veille d'une votation populaire sur l'initiative de la Marche blanche, demandant que les auteurs de délits sexuels sur les mineurs ne puissent plus travailler avec des enfants, il paraît clair que l'émotion populaire parviendra à durcir encore le Code pénal, au détriment du principe de proportionnalité. En même temps, une opinion, certes minoritaire, se manifeste clairement pour remettre en question le "tout carcéral" ou la "psychiatisation de la justice".

De nombreuses personnes ont pris contact avec nous pour exprimer leur intérêt pour ces questions, voire pour nous proposer leur collaboration. Nous allons prendre le temps de les rencontrer et de discuter de leurs options et des nôtres. Notre groupe se situe ainsi, d'une certaine manière, à la croisée des chemins. Nous avons le sentiment que nous devons nous réorganiser, envisager quelles sont nos ressources et nos compétences, repenser nos objectifs. En même temps, le succès de la manifestation Foucault démontre qu'il est plus que jamais nécessaire qu'un regard critique continue d'être porté sur la justice et le système pénitentiaire. En cet « après-Foucault » de mai 2014, nous éprouvons d'abord le besoin de souffler, de réfléchir, de consulter, de redéfinir. Il y aura donc une pause, et pas de nouveau bulletin jusque vers la fin de cette année. Nous sommes convaincues que les problèmes qui agitent aujourd'hui le monde pénitentiaire et l'opinion publique attendront ce temps-là, et que nous les retrouverons (presque) dans l'état où nous les laissons aujourd'hui.

° ° °

Afin de garder trace des riches interventions et échanges qui ont eu lieu durant cette dizaine de jours, dans le cadre de la manifestation et autour de celle-ci, nous avons regroupé ci-dessous les enregistrements des conférences et tables rondes, les divers textes publiés à cette occasion, et d'autres documents encore.

Toute bonne écoute, toute bonne lecture !

Groupe Infoprisons : Anne-Catherine Menétrey-Savary, Colette Pauchard, Marie Bonnard, Muriel Testuz, Patricia Lin ; relecture Joëlle-Pascale Ulrich

Pour ne plus recevoir ce bulletin, merci de nous en informer par email à bulletin@infoprisons.ch

I AUTOUR DE LA MANIFESTATION

Différents articles parus dans *Le Temps*, *Le Courrier*, *la couleur des jours* ont abordé sous diverses facettes la question de l'actualité de la prison et du contrôle social, à la lumière des réflexions de Michel Foucault sur le sujet.

L'intolérable hier et aujourd'hui

« Le philosophe Michel Foucault a fait prendre conscience, dans les années 1970, de la violence institutionnelle du monde carcéral, questionnant les mécanismes disciplinaires et le contrôle social. Et aujourd'hui ? Dix jours d'événements autour de la prison sont programmés à Lausanne dès le 19 mars, à l'initiative du Groupe Infoprisons. »

En savoir plus: Anne-Catherine Menétrey-Savary, *Le Courrier*, 03.03.2014, rubrique "Contrechamp"

[L'intolérable hier et aujourd'hui](#)

Michel Foucault et «l'intolérable» enfermement

Le journal *Le Temps* revient sur une interview qu'avait accordée Michel Foucault au *Journal de Genève* le 24 juillet 1971, juste quelques mois après la fondation du *Groupe d'information sur les prisons*.

En savoir plus : *Le Temps*, 18.03 2014, [Michel Foucault et «l'intolérable» enfermement](#)

La critique de Michel Foucault reste d'actualité

Grand connaisseur de la question pénale à travers les âges, Michel Porret, professeur d'histoire moderne à l'Université de Genève, confronte les critiques à l'encontre de la prison et du système pénitentiaire, formulées par Michel Foucault, avec l'évolution de la prison aujourd'hui.

En savoir plus: Michel Porret, *Le Temps*, 18.03.2014, rubrique "Débats"

[La critique de Michel Foucault reste d'actualité](#)

Foucault et la médicalisation du crime

« BIOPOLITIQUE » : Dans le cadre de ses travaux sur la prison, Michel Foucault a mis en évidence l'emprise du corps médical dans son ensemble sur le champ de la criminalité et de la normalisation. Le sociologue Claude Besozzi se penche sur les enjeux actuels de cette prise de pouvoir. »

En savoir plus: Claudio Besozzi, *Le Courrier*, 24.03.2014, rubrique "Contrechamp"

[Foucault et la médicalisation du crime](#)

Une architecture sans émotion?

« Faut-il construire des prisons ? Si la question se pose pour des architectes, elle a encore plus d'actualité pour la société toute entière. »

La prison, c'est aussi une architecture au service d'un projet : l'enfermement. Comment des architectes peuvent-ils construire des prisons dont la mission théorique est la réinsertion et la demande un lieu de confinement, de contrainte ? ? C'est sur cette contradiction et son influence sur l'architecture en général que se penche Leopold Banchini.

En savoir plus: Leopold Banchini, *la couleur des jours*, n°10 printemps 2014

[Une architecture sans émotion?](#)

Prison(s)

En écho aux analyses de M. Foucault sur le panoptique créé par Jérémy Bentham, le journaliste Christophe Gallaz, observe l'influence du projet contenu dans cette architecture carcérale sur nos vies quotidiennes: des mécanismes de contrôle social et de surveillance qui envahissent de plus en plus nos sociétés, les transformant, en quelque sorte, en "prison informelle".

En savoir plus: Christophe Gallaz, journaliste, écrivain, *L'événement syndical*, n° 12, 19.03.2014, rubrique « de biais » [prison\(s\)](#)

Quand Michel Foucault dénonçait l'« Intolérable » des prisons

A l'occasion de la manifestation *FOUCAULT la prison aujourd'hui*, Anne-Catherine Menétrey-Savary fait le point sur la situation actuelle pour rappeler la nécessité de débattre du bien-fondé de la privation de liberté et de son efficacité.

En savoir plus: d'Anne-Catherine Menétrey-Savary, *Infoprisons*, mars 2014,

[Quand Michel Foucault dénonçait l'« Intolérable » des prisons](#)

II DANS LE CADRE DE LA MANIFESTATION

Les documents reproductibles ci-dessous rendent compte d'un certain nombre d'évènements de la manifestation ; ils sont placés dans l'ordre chronologique de leur apparition.

Sans liberté morale, il ne peut y avoir de culpabilité

« Autopsie cinématographique et actualité médico-légale du parricide Pierre Rivière »

La manifestation s'est ouverte le 19 mars avec la projection du film "*Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma soeur et mon frère*" de René Allio (1976). Cette affaire de parricide, qui défraya la chronique en 1835, intéressera particulièrement Michel Foucault dans le cadre de son séminaire au Collège de France sur les

relations entre justice et psychiatrie. Dans son **introduction à la projection**, l'historien Michel Porret met en perspective l'actualité des questions soulevées par ce parricide et le contexte de son déroulement.

En savoir plus: exposé enregistré de Michel Porret, professeur, Unité d'histoire moderne, Unige

Vidéo: [Sans liberté morale, il ne peut y avoir de culpabilité](#)

Psychiatrie et prison: entre théorie et réalités

A l'invitation de la [Ligue Suisse des droits de l'homme – section Vaud](#) et [des Juristes progressistes vaudois](#), une **conférence suivie d'une table ronde** ont été l'occasion de confronter les points de vue autour de la question de savoir si la prison peut ou doit être un lieu de soin. Exposés et débats ont été enregistrés.

Participants:

Conférence :

- Bruno Gravier, chef du Service de médecine et de psychiatrie pénitentiaires du Canton de Vaud
- Christian-Nils Robert, professeur honoraire à l'Université de Genève
- Nicolas Mattenberger, avocat, député socialiste, membre de la commission LAVI

Table ronde avec la participation supplémentaire de :

- Christophe Tafelmacher, avocat, membre des Juristes progressistes vaudois
- Sylvie Bula, cheffe du service pénitentiaire du canton de Vaud
- Modération: Béatrice Guelpa, journaliste

En savoir plus : [Psychiatrie et prison : entre théorie et réalités](#)

Dedans-dehors: prison et travail social

« Les questions que posaient Michel Foucault sont toujours d'actualité. Surtout quand la prison fait la une des journaux. Tolérance zéro ou respect absolu des droits des personnes incarcérées : l'enjeu est beaucoup plus complexe. » [La Haute Ecole de travail social et de la santé](#) (EESP – Lausanne) s'est associée à la manifestation pour s'interroger sur le rôle et la place des travailleurs sociaux chargé du maintien des liens entre les personnes détenues et leurs proches en milieu carcéral.

En savoir plus: Colette Pauchard, professeure à l'EESP, revue *Reiso*, 10.03.2014

[Dedans-Dehors: prison et travail social](#)

Prison, l'intolérable hier et aujourd'hui

Intolérable est le mot fort qui a servi de titre aux dossiers du Groupe information sur les prisons, emmené par Michel Foucault, pour dénoncer la situation dans les prisons françaises au début des années 70.

Prison, l'intolérable hier et aujourd'hui, c'est sous ce thème qu'a eu lieu **la table ronde** organisée à la Grange de Dornigny, samedi 29 mars, qui a été enregistrée par l'Unil.

Participants:

- Philippe Artières (historien, directeur de recherches au CNRS, Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain à l'EHESS)
- Irene Becci (sociologue et anthropologue, Institut de sciences sociales des religions contemporaines, UNIL)
- Michel Porret (historien, Unité d'histoire moderne, Unige)
- Bernard Rambert (avocat, Zurich)
- Modération: Christiane Pasteur (corédactrice en chef du quotidien *Le Courrier*)

En savoir plus : [Prison, l'intolérable hier et aujourd'hui](#)

Prisons romandes et suisses: reflets des luttes des années 70 et 80

La France n'est pas le seul pays qui, dans les années 70, voit émerger des mouvements ayant pour objectifs de mettre en lumière et de dénoncer les conditions de détention. Différents groupes vont s'y atteler en Suisse, plus particulièrement en Romandie, dont le Groupe action prison (GAP) qui va marquer durablement les esprits. **Une exposition** d'archives de ces luttes menées en Suisse, réunissant affiches et divers documents accompagnés d'un texte « Quelques repères historiques » s'est tenue à la Grange de Dornigny durant les derniers jours de la manifestation.

En savoir plus : Marie Bonnard, *Infoprisons*, mars 2014 [Prisons: reflets des luttes des années 70 et 80](#)

La création partagée en question

Durant quatre jours, [l'association Prélude](#) a présenté sous le titre *Depuis la prison*, une collection d'œuvres contemporaines, suisses et européennes, nées d'un processus collectif de création mené par des artistes et des personnes détenues: films courts, longs-métrages, documentaires, créations sonores et travail photographique (voir ci-dessous le programme complet). **Une table ronde** a conclu cet événement, réunissant spécialistes, praticiens et public pour discuter des enjeux propres aux démarches de création partagée.

Participants:

- Mathieu Menghini, chargé d'enseignement en histoire et pratiques de l'action culturelle à la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale
- Delphine Horst, comédienne et metteuse en scène. Intervenante en prison
- Marco Schlechten, animateur socioculturel aux Etablissements de la plaine de l'Orbe
- Anne Toussaint, fondatrice de l'association les Yeux de l'Ouïe et de l'atelier vidéo "En quête d'autres regards" à la prison de Paris-La Santé
- Caroline Caccavale, fondatrice de l'association Lieux Fictifs, atelier vidéo à la prison des Baumettes à Marseille
- Modération: Benjamin Pécoud, président de l'Association Prélude.

En savoir plus : programme complet : [Depuis la prison](#)

enregistrement de la table ronde : [La création partagée en question](#)

QUELQUES PROPOS CONCLUSIFS

La prison et la folie ou la folie de la prison ?

A l'issue de la manifestation *Foucault la prison aujourd'hui*, le 30 mars 2014 au théâtre 2.21. à Lausanne, Colette Pauchard, membre du Groupe Infoprison, s'est livrée à l'exercice d'une revue des événements qui ont émaillé ces dix jours.

En savoir plus: Colette Pauchard, *Infoprison*, avril 2014 , [La prison et la folie ou la folie de la prison ?](#)

Echo d'une ancienne militante du GAP

Engagée durant les années 1970 dans le Groupe action prisons (GAP) et sa contestation du système carcéral en Suisse romande, Marie-Jo Glardon a suivi quelques-uns des événements de la manifestation *Foucault la prison aujourd'hui*. Ce fut pour elle l'occasion de confronter ses souvenirs avec ce qui se dit, se fait aujourd'hui autour de la question prison.

En savoir plus: Marie-Jo Glardon, avril 2014, [Echo d'une ancienne militante du GAP](#)

III EN MARGE DE LA MANIFESTATION

RADIO RTS

Penser la prison

"Durant toute la semaine, du 24 au 30 mars, la rédaction de la radio de la RTS (*RSR1 et RSR2*) a consacré une semaine aux prisons. Surpopulation carcérale, quotidien des détenus, échecs des réinsertions: une réflexion développée dans des reportages, des témoignages et des débats".

En savoir plus : [RTS - dossier - 2014 - penser-la-prison](#)

Comment la prison transforme les hommes ?

« Au cours des cinq dernières années, les meurtres de Lucie, Marie et Adeline ont été largement relatés par les médias, provoquant une forte émotion dans la population. Sur le plan politique, ces faits divers spectaculaires ont servi d'arguments aux partisans d'une justice plus sévère, d'un recours plus systématique à la prison et de peines plus longues. Alors que les prisons de Suisse romande débordent et que des affrontements entre détenus ont eu lieu à Champ-Dollon (GE) en février dernier, *Vacarme* propose à travers cinq reportages une

réflexion dépassionnée sur le sens et la durée des peines et de ses mesures. Une interrogation sur les fonctions sociales de la prison et son efficacité. »

En savoir plus : *RTS-La Première*, émission *Vacarme*, du 5 au 9 mai 2014, reportages Marc Giouse, réalisation Bruno Séribat. [Comment la prison transforme les hommes ?](#)
et [liens vers les enregistrements des 5 émissions](#)

IV PROGRAMME COMPLET Foucault la prison aujourd'hui

En savoir plus : [Voir - télécharger le programme complet](#)

MT/MBT 16.05.2014